

14/05/2014



TÉMOIGNAGE - Entrevue du Frère Álvaro Rodríguez Echeverría, Supérieur général, dans la Revue Fraternitas, publication de la Province La Salle Brésil-Chili.

1) □ □ □ □ *Quels furent les moments les plus significatifs de vos 14 ans de Supérieur général ?*

Il n'est pas facile de trouver les moments les plus significatifs parce que ceci peut être très subjectif. Personnellement je pense à mes rencontres avec les Frères, durant les visites ou les rencontres à Rome. J'ai senti que ma présence, au-delà de ma personne, était le signe de l'internationalité de l'Institut et de l'esprit qui nous identifie. Le début de nouvelles œuvres pour le service éducatif des pauvres, comme le projet inter-congrégations du Soudan du Sud, ont été des moments forts de sens. Le déroulement de la mission partagée avec les laïcs et l'association pour la mission que nous avons vécue ces dernières années ont été également très significatifs pour moi. Et aussi, les mouvements des Jeunes Lasalliens et des Volontaires Lasalliens. Pour moi cette dernière année, avec le Pape François et les défis qu'il nous lance, a été très significative. Je sens que nous vivons une étape semblable à celle que nous avons vécue après Vatican II.

2) □ □ □ □ *Quelles furent les avancées de l'Institut ces 14 dernières années ?*

Je pense qu'il s'agit d'avancées qui sont encore en cours et doivent s'affirmer. Il est certain que d'avoir récupéré notre vœu d'association pour le service éducatif des pauvres comme notre premier vœu a une très grande signification et nous engage plus dans notre consécration à la Trinité et dans notre réponse aux jeunes les plus vulnérables. Le thème de la restructuration a progressé et vous-même le vivez avec votre nouveau District. Comme vous le savez, la finalité est d'assurer la vitalité, la viabilité, le service de l'autorité et la solidarité. On a commencé un nouveau modèle de Régions avec un Conseiller général comme Régional. Je pense que ceci a été très positif et nous verrons l'évaluation qu'en fera le Chapitre général. Nous avons avancé

dans l'association et la mission partagée comme je le dirai dans une autre de vos questions.

3) □□□□ Quels sont les défis et les perspectives de l'Institut pour les prochaines années ?

Pour moi il y a 3 défis principaux. Le premier est en lien avec notre vie de Frères et de communauté. Il nous faut retourner avec plus de radicalité à l'Évangile. Notre vie est une suite de Jésus. L'aspect d'entreprise des œuvres ne doit pas occulter leur sens évangélique. Notre mission est de porter l'Évangile au monde de l'éducation. Retourner à l'Évangile signifie également retourner aux pauvres. Nous sommes nés pour eux et toujours, quelque soit le lieu où nous travaillons, ils doivent être présents dans nos préoccupations, de façon directe si nous avons la grâce de travailler avec eux et indirectement en créant une conscience sociale chez les jeunes plus favorisés.

Un second défi est de consolider les Régions. Quelques-unes ont besoin encore de mieux se structurer et d'accroître le sens d'appartenance. Au niveau des Districts nous avons un défi dans l'avenir des Districts où les Frères sont plus âgés et où il n'y a pas de génération de jeunes. Ils ont besoin de la solidarité des autres secteurs de l'Institut. Ici, je situerai également, en pensant surtout à l'Amérique latine, la nécessité d'avoir un esprit missionnaire qui nous permette d'être disponibles pour aller là où notre présence sera le plus nécessaire. Je pense qu'à l'avenir nous devons avoir des communautés internationales qui répondent aux besoins ponctuels des enfants et des jeunes du monde, en certains endroits.

Et finalement un 3^e défi est d'assurer l'avenir de notre mission. Pour cela, il faut un sérieux travail vocationnel tant sur la vocation de Frère que des autres façons de vivre la vocation lasallienne, qui est, aujourd'hui, plurielle.

4) □□□□ Quelle est la mission des Frères dans le nouveau contexte de la Famille Lasallienne et de l'Association ?

Les Frères ne doivent pas avoir peur de perdre le pouvoir. L'association assure l'avenir de la mission. Je crois que la catéchèse et l'animation pastorale ne doivent pas perdre leur importance dans nos centres et que les Frères doivent la considérer comme leur fonction principale, bien plus importante que la fonction administrative. Les Frères doivent accompagner

les autres membres de la Famille Lasallienne et être témoins des valeurs qui nourrissent notre spiritualité et notre mission.

5) □ □ □ □ Comment l'Institut peut-il contribuer à la promotion de la paix et de la justice?

L'éducation à la paix et à la justice ne doit pas être uniquement une tâche spécifique mais un *axe transversal*

qui traverse tout le programme. Cet axe transversal doit être renforcé par la pratique quotidienne à l'intérieur de l'école. Il est important de créer un microclimat, d'offrir un modèle alternatif en petit qui ne reproduise pas les anti-valeurs que la société très souvent nous présente : culte du marché, corruption, lutte, compétition, consumérisme... Il est important de vivre à l'intérieur de l'école une expérience de justice et de paix dans laquelle les valeurs comme la solidarité, la communion et la participation soient prioritaires. Sinon, l'école court le risque de reproduire le système et de préparer les élèves à une société de privilèges, en les formant au combat de la compétitivité et non de la solidarité.

6) □ □ □ □ Quel visage doit assumer aujourd'hui le service éducatif des pauvres en Amérique latine et aux Antilles ?

Je pense que dans la réponse aux questions précédentes il y a quelques pistes valables pour l'Amérique latine. Mais de façon plus spécifique, on attend des Frères, en particulier des plus jeunes, qu'ils soient créatifs dans la recherche des meilleures réponses aux besoins des jeunes pauvres aujourd'hui. Parfois les œuvres scolaires dans leur aspect d'entreprises nous absorbent trop et nous n'avons pas la capacité de voir les pauvretés de types anciens et nouveaux qui demandent des projets novateurs et créatifs. Le plus important ce sont les personnes et les réponses à apporter à leurs besoins. Les structures doivent être inventées. Je crois que dans les maisons de formation on doit préparer les Frères au travail avec les pauvres et le considérer comme un privilège et une grâce de Dieu. En même temps, bien voir qu'il ne s'agit pas d'une réponse sociologique. C'est à partir de Dieu et de l'Évangile. Nous sommes appelés à être sacrements de l'amour de Dieu avec les jeunes, en particulier ceux qui sont les plus vulnérables, pauvres... les moins aimés, ceux qui n'ont pas trouvé de sens à leur vie.

7) □ □ □ □ Quelle place les jeunes ont-ils dans Mission Éducative Lasallienne ?

Elle est fondamentale. Avec eux nous devons commencer l'association et la mission partagée. Le volontariat lasallien sera une forme très efficace. Nous devons écouter les jeunes et leur être très proches. Nous devons être pour eux le visage de Dieu. Nous devons avoir foi dans les jeunes et les accompagner non pas comme des maîtres qui imposeraient des vérités ou comme des juges qui les jugeraient de l'extérieur, mais comme des amis proches qui les accompagnent de l'intérieur.

8) □ □ □ □ Quel est l'impact de la proposition du Pape François pour l'Institut ?

Le Pape François est pour moi, et je pense qu'il doit l'être pour l'Institut, une force incroyable de motivation. Ce qui me motive surtout est son style simple et normal de vie et la vision qu'il a de l'Église. Une Église pauvre et pour les pauvres, qui a l'odeur des brebis, qui est une porte toujours ouverte et non une douane, qui construit des ponts et non des murs, qui ne craint pas de manifester la bonté et la tendresse, de sortir aux périphéries existentielles et géographiques. Tout un projet également pour notre Institut et sa mission. J'espère que le Chapitre général nous poussera dans cette direction.

Frère Álvaro Rodríguez Echeverría

Source: LaSalle.org, 08/05/2014